



VUILLECIN



1918



A nos poilus,
Morts pour la France

2018



11 novembre 2018

Discours de Monsieur le Maire de Vuillecin

11 novembre 2018

Mesdames, Messieurs

Nous sommes réunis ce 11 novembre 2018, pour commémorer le centenaire de l'armistice de 1918, qui mettait fin à la première guerre mondiale. Douze enfants de Vuillecin sont morts lors de ce conflit. Le devoir de mémoire nous oblige à un moment de recueillement et de silence.

Bien égoïstement aujourd'hui, ici, à Vuillecin, nous pensons à nos poilus, originaires de notre village. Ils avaient entre 20 ou 30 ans. Ils étaient cordonniers, paysans. Ils avaient fréquenté l'école du village dans les années 1900, ils avaient joué dans les rues du village, gardé les vaches, ils avaient travaillé, aimé, ici à Vuillecin.

Puis, ils sont partis à la guerre, laissant femmes, enfants, mères. Laisant leurs métiers, leurs amis. Malheureusement, ils ne sont pas revenus.

Pensons aux habitants de ce village qui perdirent douze jeunes hommes sur une population de 264 habitants.

Leur souvenir ne s'est pas effacé, il est retracé par les photos qui sont exposées aujourd'hui dans la salle de convivialité, également, sur le monument aux morts érigé au centre du village où leurs noms sont gravés à jamais dans la pierre.

Les photos, les archives, permettent de reconstituer, chacun à son échelle, le récit de la désolation. Avec cette lancinante question posée, génération après génération : Comment des soldats ont-ils pu, pendant des mois et des mois, pousser aussi loin les limites humaines et supporter cet enfer ? Beaucoup d'entre nous avons connu des survivants. Des grands pères nous ont raconté leurs blessures, touchés par les gaz, frappés par des balles et nous racontent encore par le souvenir et par les objets laissés, les livres écrits, le froid, la faim, le dénuement, la fureur, la peur et l'odeur irrespirable de la mort qui vient.

Maurice GENEVOIX a écrit les plus belles lignes la dessus : « *Ce que nous avons fait, c'est plus que ce que l'on pouvait demander à des hommes et nous l'avons fait* ».

Commémorer cette première guerre mondiale, c'est également prononcer un message de paix. Le souvenir de cette guerre, puis la seconde guerre mondiale de 1939-1945 nous oblige à crier bien haut : **Plus jamais ça !**

Dominique Jeannier

EXTRAIT DU

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

A L OCCASION DU CENTENAIRE DE L ARMISTICE DE 1918

11 NOVEMBRE 2018

Un siècle que l'armistice du 11 novembre 1918 est venu mettre un terme aux combats fratricides de la Première Guerre mondiale.

A cet affrontement interminable nation contre nation, peuple contre peuple. Avec ses tranchées pleines de boue, de sang et de larmes.

Ses orages de feu et d'acier qui grondaient par tous les temps et déchiraient les ciels les plus calmes. Ses champs de bataille éventrés et la mort, omniprésente.

Le 11 novembre 1918, un grand soupir de soulagement traverse la France. Depuis Compiègne où l'Armistice a été signé à l'aube, il se propage jusqu'aux champs de bataille.

Enfin, après quatre interminables années de bruit et de fureur, de nuit et de terreur, les larmes se taisent sur le front occidental.

Enfin, le vacarme funeste des canons laisse place à la clameur allègre qui s'élève de volées de cloches en sonneries de clairons d'esplanades de grandes villes en places de villages.

Françaises, Français, dans chacun de nos villes et chacun de nos villages, Françaises, Français de toutes générations et de tous horizons, nous voilà rassemblés en ce 11 novembre. Pour commémorer la Victoire. Mais aussi pour célébrer la Paix.

...../.....

Un siècle qui nous sépare des terribles sacrifices des femmes et des hommes de 14-18 nous a appris la grande précarité de la paix.

Nous savons avec quelle force, les nationalismes, les totalitarismes, peuvent emporter les démocraties et mettre en péril l'idée même de civilisation.

Nous savons avec quelle célérité l'ordre multilatéral peut soudain s'écrouler.

Nous savons que l'Europe unie, forgée autour de la réconciliation de la France et de l'Allemagne, est un bien plus fragile que jamais.

Vigilance ! Tel est le sentiment que doit nous inspirer le souvenir de l'effroyable hécatombe de la Grande Guerre.

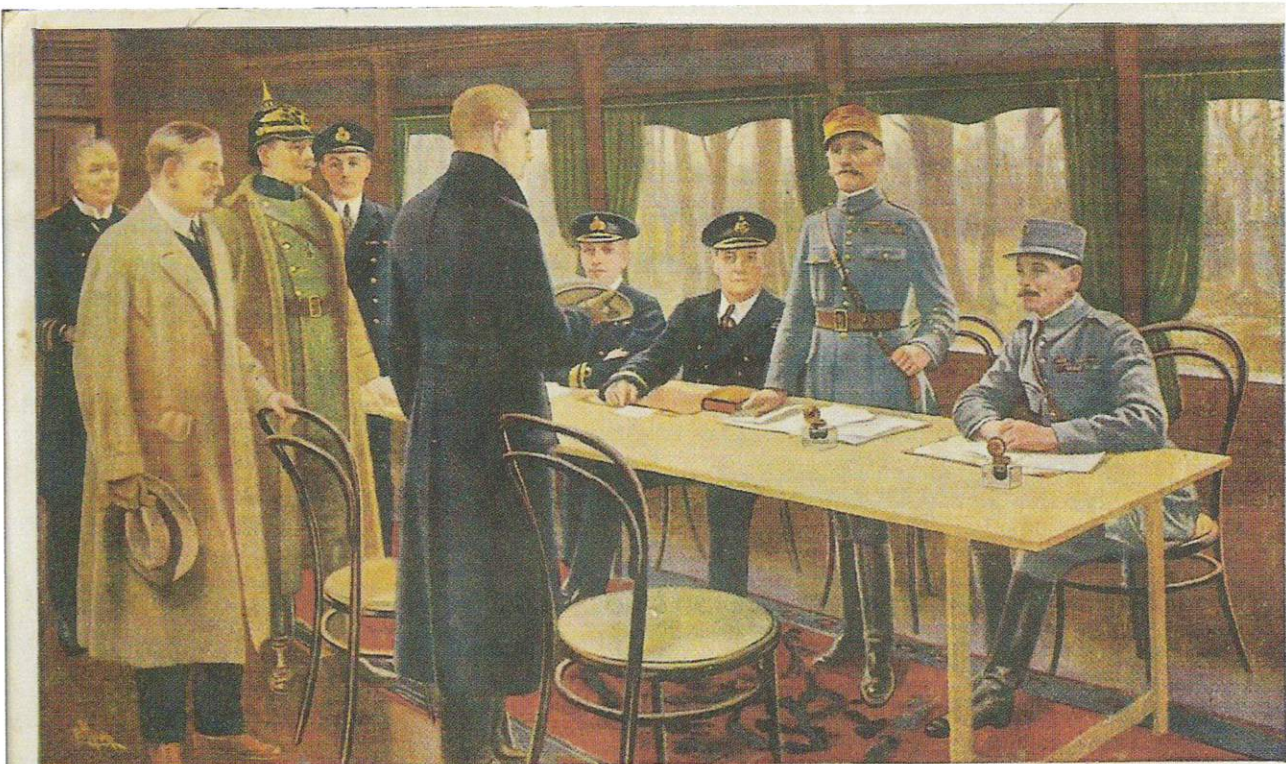
Ainsi, serons-nous dignes de la mémoire de celles et de ceux qui, il y a un siècle, sont tombés. Ainsi serons-nous dignes du sacrifice de celles et de ceux qui aujourd'hui, font que nous nous tenons là, unis, en peuple libre.

Vive la Paix ! Vive la République ! Vive la France !

Le présent Armistice a été signé le 11 Novembre 1918
à 5 heures (cinq heures) de l'après-midi
heure française

F. Foch
R. Weygand
Admiral

Erzberger
A. Oberdorff
Winterfeldt
Vanselow



Capt. Vanselow Gén. Winterfeldt Herr Erzberger Adm. Sir Rosslyn Wemyss, G.C.B.
Count A. Oberdorff Capt. J.P.E. Marriott Rear Adm. Sir G. Hope, K.C.M.G. Maréchal Foch Gén. Weygand

SIGNATURE DE L' ARMISTICE. 11 NOVEMBRE, 1918.

Nos soldats, morts pour la France :



Frédéric Delgrandi et Ernest Paris.
Lecture du 11/11/2018

ANDRE Marcel Auguste Alfred

Marcel Auguste **ANDRE**, fils de Joseph Alphonse et de Pernet Marie Julien Sidonie et frère de Maurice, né le 11 décembre 1889 à VUILLECIN, caporal au 60^{ème} régiment d infanterie 2^{ème} compagnie.

Il était devenu caporal le 24 septembre 1911, arrivé au corps le 2 août 1914, il décède le 27 septembre 1914 à l'hôpital temporaire n°16 du MANS des suites de ses glorieuses blessures de guerre.

Inscrit à titre posthume au tableau spécial de la médaille militaire. Croix de guerre avec étoile de bronze.

COLIN Marcel Victor Jean Baptiste

Marcel Victor COLIN est né le 18 janvier 1887 à VUILLECIN, fils de Jules Aimé et de LABBE Marie Louise, il est étudiant est engagé volontaire pour 3 ans en avril 1906, il passe caporal le 13 juillet 1907, se réengage pour un an en 1909, sergent le 01 octobre 1909, il se réengage plusieurs fois pour une durée d' un an, sergent fourrier en avril 1913, il est nommé sergent major en août 1914 puis adjudant en décembre 1914. Promu sous- lieutenant en titre temporaire le 03 novembre 1915.

Il fait parti du 260 RI qui participa à la campagne d'Orient à partir d'octobre 1915. Il sera tué à l'ennemi le 08 avril 1917 à 15 heures au combat de la « côte 1248 » au nord de Monastir au cours d'une reconnaissance des positions de 1^{er} ligne.

Il fut cité à l'ordre de la division le 9 avril 1917, pour avoir maintenu ses mitrailleuses en batterie toute une journée en un point menacé et arrosé par des obus de gros calibre, il fut également cité à l'ordre du régiment le 25 avril 1917 pour avoir été un officier d'une grande bravoure.

Inscrit à titre posthume au tableau spécial de la légion d'honneur pour le grade de chevalier.

COTE Charles Paul Eugène

Charles Paul Cote, Cultivateur à VUILLECIN, est né le 21 avril 1880. Il était le fils de Fortune COTE et de Madame ISABEY et l'aîné de sept enfants. Il avait rejoint le 60ème RI le 11 août 1914, il faisait partie du 1er bataillon 3ème compagnie.

Il décède des suites de ses blessures le 12 octobre 1914 à 22 heures à l'hôpital n° 23 d'Alençon (61) au 9 rue de l'école.

DAYET Marie louis Gaston

Gaston Dayet était le fils de François Elisée et de Minary Marie Olympe, né à Vuillecin le 09 mars 1892, il résidait à Goux les Usiers où il était cultivateur.

Soutien de famille, soldat de 2e classe au 44 RI 3ème compagnie, il avait été recruté sur le bureau de Lons Le Saunier. Il décède à AUTRECHES le 16 septembre 1914 à six heures du soir, tué à l'ennemi.

JEANNIN Léon Maurice Constant

Léon Maurice Constant Jeannin, est né le 27 janvier 1886, à Vuillecin fils de François Gustave et de Nicollier Marie Odile. Inscrit sous le n° 10 de la liste du recrutement cantonal de Pontarlier. Incorporé à compter du 9 octobre 1907. Arrivé au corps le 9 du dit. 2° canonnier conducteur le dit jour. Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1909. Maintenu au corps jusqu'au 8 octobre 1909. Certificat de bonne conduite accordé...

...

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 2 août 1914. Passé au 62ème régiment d'artillerie le 1er avril 1917. Passé au 38ème régiment artillerie le 17 octobre 1917. Passé au corps régiment artillerie Le 12 décembre 1917. Faisait partie du 204 RAC.

Décédé le 22 octobre 1918 à 9 heures du matin dans l'ambulance Col. Mobile à Orchrída (Serbie) suite de maladie (fièvre).

MICHEL Joseph Léon Louis

Joseph Léon Lucien MICHEL, négociant fils de Gustave Narcisse et Marie Javaux, est né le 04 août 1880 à VUILLECIN.

Rappelé à l'activité par décret ou mobilisation générale du 1er août 1914. Arrivé au corps le 11 août 1914.

Il est affecté au 60 RI, soldat de 2ème classe. Est décédé au champ de bataille de Jonchery près de Suippes LE 29 SEPTEMBRE 1915 des suites de ses blessures. Il était affecté à la 4ème compagnie, il était l'aîné d'une famille de dix enfants.

MICHEL Marcel Louis Julien

Marcel Louis Julien MICHEL né le 05 juin 1893 à Vuillecin, fils de Louis Jean Baptiste et de Maria Isabelle POURCHE, il est incorporé à compter du 27 novembre 1913, arrivé au corps le 27, nommé chasseur de 1ère classe le 09 février 1915.

Nommé caporal le 28 février 1915, il a été blessé le 04 février 1915 à UFFOTZ ; plaies légères à la tête par éclats d'obus.

Il fut évacué par suite de gelures aux pieds le 28 février.

Cité à l'ordre du 55 le 16 février. Blessé à la tête par éclats d'obus, il est resté dans la tranchée et a fait le coup de feu avec ses camarades contre deux attaques ennemies et n'a été se faire panser qu'après en avoir reçu l'ordre de son chef de secteur.

Tué à l'ennemi le 14 mai 1918 à 5 heures du matin au combat de Vyverbeck, Village De Kleine Vierstraat. Il faisait parti de la 7^{ème} Compagnie.

MICHEL Pierre Paul Joseph

Pierre Paul Joseph MICHEL, né le 17 juin 1895 à Vuillecin. Fils de Gustave Narcisse et de Marie Victorine JAVAUX. Il est Incorporé à compter du 16 décembre 1914, au 15 bcp.

Arrivé au corps le 16 décembre 1914. Chasseur de 2^{ème} classe le dit jour. Passé au 107^{ème} RI de chasseurs à pied le 12 mai 1915. Chasseur de 1^{ère} classe le 8 août 1917.

Blessé par éclats d'obus à la lombaire le 25 octobre 1916, cité à l'ordre n 83 du 107 BCP le 06 octobre 1916.

Décrit comme un très bon chasseur ; a porté secours à un camarade enseveli pendant un bombardement

Cité également à l'ordre du bataillon n° 91 le 04 novembre 1916, s'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 24 octobre 1916 et pendant les jours qui ont suivi.

Chasseurs de 1^{ère} classe à la compagnie des mitrailleuse du 107 bcp ,décoré de la croix de guerre ; il décède le 18 octobre 1917 à 15h du soir à 500 mètres de la ferme de papegoed (Belgique) des suites de blessures par éclats d'obus.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

PERNET Paul Justin Alphonse

Paul PERNET né le 16 septembre 1885 à Vuillecin. Fils d'Athanase Alphonse et d'Elise Dornier. Marié le 6 mai 1904 à Mlle Marthe Colissa. Passe au 170^{ème} régiment d'infanterie le 15 avril 1913 (décision du 15 mars 1913). Sergent le 20 avril 1913. Adjudant le 19 août 1914. Promu sous-lieutenant à titre temporaire le 21 octobre 1915.

Blessé le 11 septembre 1914 à Doucières (Vosges) : 1^{ère} éraillure par 2 éclats d'obus à la face postérieure du mollet droit. 2^{ème} éclat d'obus derrière la malléole extérieure gauche.

Tué à l'ennemi par éclats d'obus au nord du bois de la Caillette le 1er mai 1916 à neuf heures du matin.

SAILLARD Amédée Justin

Amédée Justin SAILLARD né au Belieu, le 05 novembre 1880 fils d'Alfred et de Joséphine Guillaume. Il était menuisier, classé dans le service auxiliaire sur proposition de la commission spéciale de Belfort le 14 octobre 1912 pour raison médicale mais Classé sur sa demande dans le service armée et maintenu à son corps par décision du Général commandant les 1^{ère} et 2^{ème} subdivision de la 7^{ème} région en date du 10 août 1913, sur proposition de la commission spéciale de réforme de Belfort en date du 30 juillet 1913.

Il faisait partie du 171 RI 3^{ème} bataillon 12 compagnie. Il décède suite de ses blessures reçues à l'ennemi le 14 octobre 1914 à Marbotte, au bois d'Ailly.

TOURNIER Alfred Joseph Marie

Alfred Joseph Marie TOURNIER, né le 1er mars 1891, fils de Joseph Emile et d'Hortense Michel, il est cultivateur. Incorporé à compter du 8 octobre 1912 il devient caporal le 7 novembre 1913 et il est affecté au 152^{ème} RI.

Le 18 janvier 1915 le 152^{ème} régiment subit des bombardements par intermittence durant toute la journée Alfred sera tué à son poste de combat en faisant vaillamment son devoir sur le champ de

bataille de la commune de Steinbach.

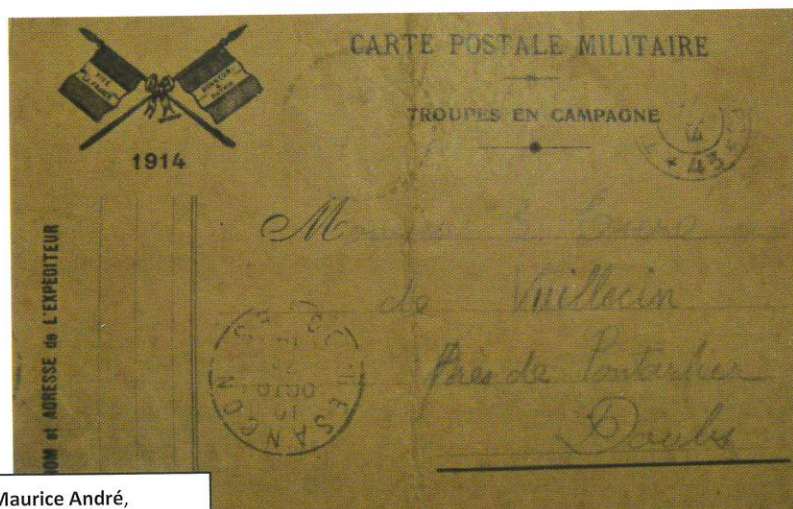
Il recevra la croix de guerre avec étoile de bronze et la médaille militaire à titre posthume le 19 mai numéro 1921 (JO), décrit comme brave et dévoué

Inscrit à titre posthume au tableau spécial de la médaille militaire.

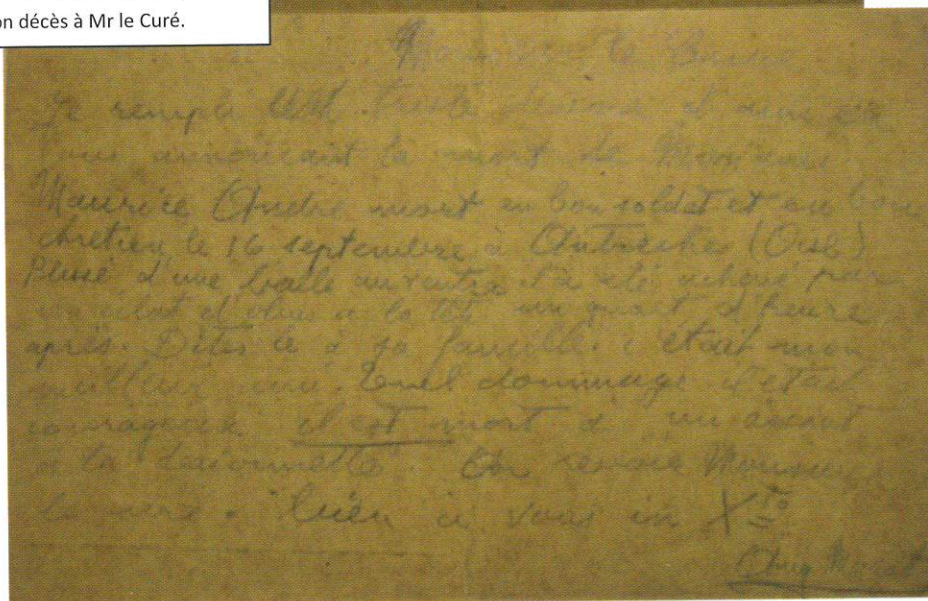
ANDRE Félicien Alexandre Maurice

Maurice Félicien Alexandre ANDRE, fils de Joseph Alphonse et de Pernet Marie Julien Sidonie né le 27 juin 1893 était le cordonnier de notre village, engagé volontaire pour trois ans à la mairie de Besançon le 15 octobre 1913, il avait devancé l'appel. Soldat de 2^{ème} classe au 44^{ème} régiment d'infanterie à la 1^{ère} compagnie.

Il meurt le 16 septembre 1914, sur le champ de bataille à AUTRECHES à cinq heures du soir.



Lettre d'un ami de Maurice André, annonçant son décès à Mr le Curé.



19 octobre XIV

Monsieur le Curé,

Je rempli un triste devoir d'arme en vous annonçant la mort de mon ami Maurice André, mort en bon chrétien le 16 septembre à Autrèches (Oise). Blessé d'une balle au ventre, il a été achevé par un éclat d'obus à la tête un quart d'heure après. Dites le à sa famille. C'était mon meilleur ami. Quel dommage, il était courageux, il est mort à mi assoaut à la baïllonnette. Au revoir Monsieur le Curé. Bien à vous in X^o

Guy Morat

La municipalité tenait à faire une belle cérémonie pour le 100^{ème} anniversaire de l'armistice. Mais, au vu du nombre important de manifestations programmées le 11 novembre 2018, en accord avec les anciens combattants, ils ont décidé de célébrer la commémoration le 10 novembre 2018 à 10 heures 30.

Ce fût un bel hommage, en partenariat avec les anciens combattants, les écoles, l'AVPEC.



EN IMAGE



LES PORTE-DRAPEAUX AU DEPART DU DEFILE



THOMAS DUBESSET, 18 ANS, A PORTE LE PREMIER DRAPEAU DES ANCIENS COMBATTANTS, DATANT DE 1919.



DEFILE DEPUIS L'ECOLE AVEC LA MUSIQUE, LES PORTE-DRAPEAUX ET LES AUTORITES



10 HEURES 30 : MOT D'ACCUEIL DU MAIRE



LECTURE DES MESSAGES OFFICIELS

PAR M. LE MAIRE ET LE PRESIDENT DES ANCIENS COMBATTANTS, M. ERNEST PARIS



SONNERIE AUX MORTS



DEPOT DE GERBE PAR MR LE MAIRE ET LE PRESIDENT DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA COMMUNE



MADAME GEORGES, A DONNE DE SON TEMPS POUR LES REPETITIONS DE CHANTS AUX ECOLES ET HABITANTS

✚ La Marseillaise Chanté par les enfants de l'école de Dommartin

✚ L'Ode à la Joie chanté par les enfants des écoles de Vuillecin

*Que s'éveille en nous son aile l'allégresse et la beauté.
Plus de haine sur la terre, que naisse le bonheur,
Tous les hommes sont frères quand la joie unit les cœurs
Plus de haine sur la terre, que naisse le bonheur,
Tous les hommes sont frères quant la joie unit les cœurs.*



La commémoration du 11 novembre 2018, ce fût aussi :



L'EXPOSITION « VUILLECIN ET SES POILUS » PREPAREE PAR L'AVPEC

SPECIALEMENT OUVERTE LE VENDREDI POUR LES ECOLES - LE SAMEDI OUVERTE A TOUS DE 9 H A 20 HEURES.

Et,

en conclusion de cette journée, diffusion sur grand écran du film « Joyeux Noël » à 20 heures



LE CANON DE LA PAIX, A L'ENTREE DU VILLAGE, IMAGINE ET CREE PAR L'AVPEC

Merci

Merci, à vous, habitants de Vuillecin, pour votre présence en si grand nombre à cette cérémonie.

Merci, pour votre présence à Monsieur le maire honoraire de Vuillecin et à Monsieur le Président des médaillés militaires.

Merci, aux anciens combattants et à leur Président Ernest PARIS.

Merci, aux Porte-Drapeaux de Vuillecin, de Pontarlier, des médaillés militaires, de Rhin et Danube et à Thomas DUBESSET, 18 ans qui porte le premier drapeau des anciens combattants de la commune fait après la guerre.

Merci, à Mesdames les directrices des écoles de Dommartin et Vuillecin qui ont d'une part fait un travail avec leurs élèves sur la première guerre mondiale, participant ainsi au devoir de mémoire, et pour leur interprétation de la Marseillaise pour l'école de Dommartin et l'hymne à la joie pour les écoliers de Vuillecin.

Merci, à l'association « AVPEC » pour tout le travail effectué : depuis de long mois, recherche de documents, montage, décoration du village, mais aussi devoir de mémoire avec les élèves de CE et CM depuis de longs mois. Merci donc, à Frédéric et Claude DELGRANDI, Jean Pierre BARILLOT pour leur travail.

Merci, à l'association « Les mains Créatives » qui a participé à la décoration du site.

Merci, à la fanfare d'Arçon qui par sa présence, a relevé cette commémoration.

Merci, à l'ASLV pour l'installation de leur chapiteau et tables.

Merci, à Madame Corinne Georges pour sa participation aux répétitions de chants.

Et,

Merci, à Jacques BOYRIE qui a coordonné de belle manière cette manifestation.





VUILLECIN

1918

2018



AVPEC
VUILLECIN